

# La biodiversité *un but de production*

L'Initiative Biodiversité veut que la Confédération et les cantons assument leurs responsabilités. Cela pose aussi des questions fondamentales sur l'encouragement de la biodiversité dans l'agriculture. *Texte et photos: Jeremias Lütold*

L'Initiative Biodiversité, qui passera en votation le 22 septembre 2024, veut renforcer la biodiversité en Suisse par le biais d'une modification de la Constitution fédérale. La Confédération et les cantons devraient mettre à disposition des moyens financiers, des instruments et des surfaces. L'initiative ne dit pas quelles surfaces, dans quelles proportions, où et sous quelle forme devraient être mises sous protection.

Les entreprises agricoles suisses mettent en moyenne 17,6 pour cent de leur surface agricole utile à disposition comme surfaces de promotion de la biodiversité (SPB). Le système d'encouragement de la biodiversité dans l'agriculture se base sur le respect de certaines conditions. Le système des niveaux de qualité I et II contient le point de départ d'une possibilité de développement vers une amélioration de la qualité écologique des surfaces. Des spécialistes estiment toutefois que la moitié des SPB actuelles ne présentent pas de qualité écologique ou seulement une petite. Ceci parce qu'elles ont en partie été mises en place dans des endroits inadéquats ou qu'elles ne sont pas utilisées correctement. On ne peut pas encore prévoir comment l'acceptation de l'initiative changerait l'encouragement de la biodiversité dans l'agriculture. Les arguments de l'opposition politique, qui disent que l'acceptation de l'initiative ferait diminuer la productivité, ne peuvent pas non plus être prouvés.

## Encouragement de la biodiversité adapté aux sites

«Je crains que la biodiversité perde autant en cas de oui que de non», dit Urban Dörig du Domäne St. Katharinental à Diessenhofen TG en pensant à la votation du mois de sep-

tembre. Urban Dörig trouve que de nouvelles règles freineraient l'innovation pour plus de biodiversité sur les surfaces. Il est convaincu qu'il manque plutôt des bases que des mesures pour la biodiversité. «Il faudrait plus de connaissances concrètes pour pouvoir encourager la biodiversité en tenant compte des différences entre les exploitations.» Urban Dörig dirige depuis 2009, et en bio depuis 2020, la grande ferme de 100 hectares qui appartenait au couvent St. Katharinental. «L'encouragement des cycles dans le sol m'a aussi amené à réfléchir activement à la biodiversité sur le domaine», dit-il. Il est à son avantage que, avec 80 hectares, une grande partie de la surface soit d'un tenant autour de la ferme. Cela facilite la planification et la réalisation à grande échelle des SPB.

Le visiteur est frappé par les jachères florales de belle grandeur qui s'étirent sur toute la largeur de la plaine qui entoure la ferme. Il y a tous les 200 mètres de terres ouvertes une bande de SPB large de 15 mètres qui comprend deux bandes de six mètres de jachère florale avec au milieu un ourlet sur terres assolées large de trois mètres. L'ourlet sur terres assolées est enrichi à intervalles réguliers par des éléments structurels comme des haies basses, du bois mort et des tas de branches, de pierres et de sable. La ferme située près du couvent St. Katharinental présente plus de 15 hectares de SPB. En plus des jachères florales sur les terres assolées, il y a des prairies extensives dans une zone marginale. La rotation des cultures comprend pommes de terre, carottes, blé d'automne, avoine d'automne et de printemps, maïs, soja, racines d'endive, luzerne et d'autres cultures. «C'est clair qu'on pourrait

## Autonomie et flexibilité pour plus de biodiversité

Qu'est-ce qui motive les producteurs à formuler eux-mêmes leurs buts de biodiversité? Un projet pose la question.

Malgré un système détaillé d'encouragement de la biodiversité, elle continue de diminuer en Suisse. Avec un essai d'encouragement ciblé de la biodiversité, le canton de Zurich étudie dans le projet ZiBiF de nouvelles voies pour l'amélioration de la biodiversité dans l'agriculture (page 18). Le projet étudie comment les objectifs définis en fonction des fermes et les libertés plus grandes pour l'entretien influencent la gestion de la biodiversité. Ce projet encourage une biodiversité selon des objectifs, des conditions locales et des prestations désirées.

Dans le cadre de l'accompagnement scientifique, le projet ENFASYS étudie aussi du point de vue socio-économique les facteurs qui motivent des producteurs à participer à l'adap-

*«Je trouve bien qu'on soit beaucoup plus libre. La date de fauche ne doit pas être le 15 juin. Pouvoir faucher les prairies plus tôt et ensuite les laisser repousser plus longtemps peut être meilleur pour la biodiversité.»*

*Rudolf Baur-Rüeger, Rafz ZH*

tation de l'encouragement de la biodiversité en fonction des objectifs. Selon Rebekka Frick du FiBL, deux aspects ont été particulièrement soulignés par les producteurs participants:



Pour Urban Dörig, les généreuses jachères florales sur les terres assolées fonctionnent très bien – aussi car des bénévoles l'aident à les désherber.

dire que j'ai tellement de belles terres ouvertes que je peux y laisser pousser des fleurs», dit Urban Dörig. Les jachères fleuries sont cependant pour lui un moyen de renforcer la biodiversité fonctionnelle sur le domaine. Avant tout en pensant aux synergies entre les auxiliaires et les grandes cultures.

Sur le Domäne St. Katharinental, l'encouragement de la biodiversité se réalise aussi dans le cadre d'un projet avec la Station ornithologique de Sempach. L'équipe du projet a recensé sur tout le domaine et sur une surface de référence les effectifs d'oiseaux nicheurs, de papillons de jour et de sauterelles. L'état actuel sera relevé tous les deux mois pendant

six ans, et les changements seront observés sur place. Cela permettra de vérifier si et comment le travail pour la biodiversité est payant. Urban Dörig trouve que le projet et les jachères vont bien sur son domaine, aussi du point de vue du type de sols. Il comprend cependant que d'autres producteurs renoncent aux jachères par exemple à cause de problèmes de plantes invasives. Le fait que ces dernières ne soient pas ou seulement trop tard éliminées sur beaucoup de surfaces publiques est irritant, faux et irresponsable. Des bénévoles de la Station ornithologique l'aident à lutter contre la vergette annuelle. «Je trouve bien que ceux qui veulent de la

*«Pour moi l'avantage est la liberté de définir soi-même les mesures d'encouragement de la biodiversité. Ça permet simplement de mieux travailler – pas seulement dans les champs de blé, aussi dans les surfaces de biodiversité.»*

Marcel Iten, Wernetshausen ZH

la flexibilité et l'autonomie. La flexibilité se révèle dans la possibilité d'adapter des mesures aux conditions locales afin d'améliorer leur efficacité. S'y rajoute le fait que l'encouragement de la biodiversité peut être mieux intégré dans le quotidien puisque les agricultrices et les agriculteurs peuvent choisir eux-mêmes le type et le moment des interventions. «Les producteurs peuvent en outre choisir comment combi-

ner l'encouragement de la biodiversité avec leur production», dit Rebekka Frick.

Les participants souhaitent aussi pour beaucoup une plus grande autonomie dans l'encouragement de la biodiversité. Rien que le fait de pouvoir déterminer eux-mêmes ce qu'ils font et quand pour la biodiversité les motive à participer au projet ZiBiF. Et ils apprécient aussi que leur propre savoir en matière de biodiversité et leurs expériences dans l'encouragement de la biodiversité sur leurs surfaces soient aussi intégrés dans la définition des objectifs. *Jeremias Lütold*

### Enquête sur les mesures pour la biodiversité

En plus des feedbacks des fermes pilotes du projet ZiBiF, on s'intéresse aussi à ce que les agricultrices et agriculteurs suisses pensent de l'actuel encouragement de la biodiversité et de l'approche qui suit des objectifs. Est-ce que quelque chose vous gêne ou est-ce que vous trouvez que c'est bien comme ça? Participez à l'enquête du FiBL. Remplir le questionnaire ne prend que 15 minutes.



[sondage.fibl.org](https://sondage.fibl.org)

biodiversité s'engagent pour elle et ne se contentent pas de l'exiger des agricultrices et agriculteurs.»

### Une meilleure protection avec les SPB?

Le projet ZiBiF sur les ressources, qui dure de 2020 à 2027 dans le canton de Zurich (voir encadré), étudie l'approche d'un encouragement ciblé de la biodiversité. Les 29 fermes participantes sont libérées des conditions pour les SPB pendant cette durée. Par exemple, les prairies extensives peuvent être fauchées ou pâturées avant la première date fixée. «Ce projet nous permet de définir avec des experts et les producteurs des objectifs de développement pour les différentes surfaces», explique Barbara Stäheli du Secteur Biodiversité du Strickhof, le centre zurichois de compétences pour l'économie agricole, alimentaire et ménagère. Au début, toutes les surfaces des fermes ont été recensées pour voir à quoi elles en sont et où il y a du potentiel pour maintenir ou encourager une espèce ou un écosystème. Les agricultrices et agriculteurs peuvent dire ce qu'ils veulent favoriser. «Nous étudions comment des mesures spécifiques pour un endroit et autodéveloppées agissent sur la biodiversité», dit Barbara Stäheli.

La conseillère du FiBL Véronique Chevillat, qui suit comme spécialiste les objectifs du projet ZiBiF, voit dans l'actuel encouragement de la biodiversité le problème que toutes les mesures ne mènent pas toujours au but. Développé dans les années 1990, l'actuel encouragement de la biodiversité a certainement été nécessaire pour freiner la disparition d'espèces, mais on remarque aujourd'hui que le système atteint ses limites. «La Confédération dépense chaque année plus de 400 millions de francs pour l'encouragement de la biodiversité dans l'agriculture, mais la biodiversité continue de diminuer»,



Chez Urban Dörig, les cultures associées, les jachères florales et la betterave sucrière se côtoient.

dit la conseillère du FiBL. Indépendamment du résultat de la votation, il faut investir dans la formation et le conseil pour améliorer l'efficacité de l'encouragement de la biodiversité. Véronique Chevillat dit aussi qu'il faut cependant en même temps flexibiliser les conditions pour pouvoir favoriser les actions orientées vers les objectifs.



#### Encouragement de la biodiversité selon des objectifs (ZiBiF)

Il y a dans le canton de Zurich un projet sur les ressources qui étudie un encouragement de la biodiversité orienté selon des objectifs, spécifique aux conditions locales et dépendant de certaines prestations. Ce projet dure de 2020 à 2028. Porté conjointement par le canton de Zurich, le Zürcher Bauernverband et Agridea, le projet est cofinancé par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Le FiBL y est impliqué dans le cadre de conseils aux producteurs et d'un suivi scientifique.

[www.zielorientierte-biodiversitaet.ch](http://www.zielorientierte-biodiversitaet.ch) (DE)

→ Véronique Chevillat, Groupe Conseil & formation, FiBL  
tél. 062 865 04 12  
veronique.chevillat@fibl.org

#### L'Initiative Biodiversité et Bio Suisse

L'Assemblée des délégués de Bio Suisse a renoncé en avril 2024 à donner une recommandation de vote et a ainsi soutenu

la position positive du Comité au sujet de l'Initiative Biodiversité. Selon le porte-parole de Bio Suisse David Hermann, la biodiversité est une affaire importante pour les productrices et producteurs et pour les consommatrices et consommateurs, car il faut stopper la disparition d'animaux et de plantes sauvages puisqu'elle ne menace pas seulement l'existence des paysans. Bio Suisse avait soutenu dans les débats politiques un contre-projet à l'initiative populaire qui aurait impliqué les villes et les communes et aurait dû montrer de l'efficacité de manière rapide et pragmatique, mais, vu qu'il a été refusé par le Conseil des États, la votation du 22 septembre 2024 concernera seulement l'initiative.

[www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Notre attitude > Société et politique > Initiative sur la biodiversité  
[www.initiative-biodiversite.ch](http://www.initiative-biodiversite.ch)

#### Motivation pour le changement

Le projet européen de recherche ENFASYS étudie comment des instruments politiques et des stratégies entrepreneuriales

peuvent le mieux motiver les agricultrices et les agriculteurs pour une transition vers des systèmes de production plus robustes et résistants. Différents instituts européens de recherche y participent. Le FiBL fait partie de ce projet de recherche avec une enquête menée par le projet ZiBiF. Dans le cadre du suivi scientifique, il étudie aussi ce qui motive les agricultrices et les agriculteurs à participer au projet ZiBiF d'encouragement de la biodiversité suivant des objectifs. Cette enquête sociologique est menée par Rebekka Frick du FiBL. Elle fait de la recherche sur la transformation du système agricole et alimentaire en mettant un accent particulier sur les actrices et acteurs impliqués, leurs intérêts et les modifications nécessaires des conditions-cadres.

[www.fibl.org/projects](http://www.fibl.org/projects) >

Rechercher: «35233» (DE)

[www.fibl.org/fr/voix-de-la-biodiversite](http://www.fibl.org/fr/voix-de-la-biodiversite)

→ Rebekka Frick, Département des sciences agri-alimentaires, FiBL  
tél. 062 865 72 23  
rebekka.frick@fibl.org